

Un mentor comblé par l'évolution de son protégé

Lutte suisse Devenu directeur technique de l'association seelandaise, Florian Gnägi, couronné à 117 reprises durant sa riche carrière, espère que le colosse des Prés-d'Orvin Matthieu Burger portera haut les couleurs du Seeland à Ipsach.

Laurin Petitat

Samedi à Ipsach, Florian Gnägi espère avoir de quoi se réjouir à l'occasion de la Fête de lutte du Seeland. Directeur technique de l'association seelandaise, le tout frais retraité est comblé par le début de saison de ses poulains. Ces derniers, à l'image des frères Matthieu et Etienne Burger, brillent particulièrement.

Dans le sillage de la fratrie des Prés-d'Orvin, Remo Rutsch a réalisé un superbe résultat lors de «l'Emmentalaise» en terminant 2e. Preuve qu'un certain vivier émerge malgré les retraites en 2023 de Christian Stucki, roi à Zoug en 2019, et donc de Florian Gnägi en septembre passé. «Je suis optimiste pour l'avenir de notre association. D'ailleurs, chez les jeunes, certains athlètes qui n'ont pas encore l'âge de lutter chez les actifs sont également performants. L'objectif sera d'encadrer cette relève pour qu'elle franchisse idéalement le pas dans un futur proche», analyse le dirigeant de 37 ans.

Les Burger comme locomotives

Ainsi, en s'affirmant parmi les pointures cantonales, Matthieu et Etienne Burger ont évidemment un rôle de locomotive à jouer auprès de la relève seelandaise. Accompagnés par les frères Dominik et Philipp Roth, les deux sociétaires du club de Bienne font figure d'exemple à suivre. «A l'image de ce que je faisais avec Christian Stucki, Matthieu et Etienne sont motivés à aider les espoirs. C'est essentiel de disposer de tels profils dans un groupe pour faire progresser ceux qui poussent derrière», indique Florian Gnägi.

Le Lyssois n'est pas avare en éloges quand il est invité à commenter le début de sai-



Florian Gnägi loue le style offensif de Matthieu Burger (en rouge).

Keystone/Anthony Anex

” Sa victoire contre Matthias Aeschbacher était impressionnante. Il n'a jamais cessé d'attaquer.

Florian Gnägi

A propos de l'évolution de Matthieu Burger

son de Matthieu Burger. «Franchement, pour une première fête à couronnes, sa performance à Oberdiessbach était excellente. Après une année marquée par une blessure, on peut vraiment dire qu'il est de retour», applaudit le consultant pour «TeleBärn». «Sa victoire contre Matthias Aeschbacher était impressionnante.

Il n'a jamais cessé d'attaquer. C'est vraiment son style. De cette manière, il a obtenu énormément de victoires.»

Ce succès contre l'un des meilleurs colosses bernois prouve que Matthieu Burger n'a plus vraiment de point faible sur les ronds de sciure. C'est aussi cet aspect qui rend l'athlète de 24 ans redoutable.

«Il est extrêmement complet. Au sol, il est costaud et cela lui permet de défendre quand c'est nécessaire», relève Florian Gnägi. «Evidemment, il dispose encore d'une marge de progression, ce qui est normal. Pour entrer dans les détails, il doit peut-être insister davantage jusqu'à la fin du combat face à des adversaires attentistes, mais ce n'est pas du tout négatif.»

Un Seelandais en passe finale en 2026?

Toujours est-il que Matthieu Burger est devenu un maître de régularité. En santé, il n'a plus loupé les lauriers depuis 2023. Une statistique qui récompense l'important travail abattu dans l'ombre pour performer en toutes circonstances. «Il est flexible et s'adapte à tous les styles. C'est essentiel pour créer des différences et ne pas concéder trop de passes nulles», poursuit Florian Gnägi.

L'homme couronné à 117 reprises tout au long de sa carrière espère que l'ascension de son illustre successeur sera bientôt récompensée par un ré-

sultat de tout premier plan prochainement. «En tant que directeur technique, j'ai toujours dit que j'aimerais voir un Seelandais disputer une passe finale lors d'une fête à couronnes cette saison. Je crois beaucoup en Matthieu. Il dispose des qualités requises», confie Florian Gnägi. «En gagner une serait encore mieux. Maintenant, il

y a plusieurs paramètres qui entrent en compte sur une compétition.»

Reste à voir si les planètes s'aligneront samedi à Ipsach pour le colosse des Prés-d'Orvin. Son mentor, qui s'est adjugé à trois reprises la Fête du Seeland, serait comblé de bonheur de le voir figurer dans le haut du panier en fin de journée.

Un choc d'entrée pour Etienne Burger

Matthieu Burger entamera sa compétition à «domicile» par un affrontement contre Fabio Hiltbrunner. S'il n'est pas couronné fédéral puisqu'il a dû renoncer au déplacement à Mollis l'an passé, l'Emmentalais s'était révélé en 2024 en remportant à la surprise général le jubilé de l'association à Appenzell à égalité avec Fabian Staudenmann. Preuve que dans un bon jour, Fabio Hiltbrunner s'avère redoutable.

Etienne Burger a justement hérité de Fabian Staudenmann en guise de premier adversaire. Le Jurassien bernois fera ainsi

face à ce qui se fait de mieux dans le canton depuis deux ans. Toujours est-il que Florian Gnägi est aussi optimiste pour la saison 2026 d'Etienne Burger. «Depuis un an, Etienne est régulier dans ses performances et il a franchi un cap physiquement», apprécie-t-il. «Au sol, il a encore parfois un peu de peine, mais nous travaillons beaucoup cet aspect aux entraînements afin qu'il progresse. Toujours est-il qu'il s'est déjà passablement amélioré. Forcément, le contexte est encourageant pour la suite de sa carrière.»

Egalement rentré de l'Emmental avec des lauriers, l'agriculteur de profession aborde sa deuxième compétition de 2026 en confiance. A noter qu'à Ipsach, le benjamin de la famille, David, sera aussi en lice. De son côté, l'association jurassienne bernoise sera représentée par cinq athlètes. Cédric et Fabian Gilgen, Mirco et Yannick Tschan ainsi que Teo Zryd tenteront de tirer leur épingle du jeu sur les terres du voisin. Pour être complet sur le programme, les festivités démarrent dès vendredi puisque les juniors seront à l'honneur.



Florian Gnägi (à gauche) est désormais directeur technique de l'association seelandaise.

Jonas Scheck